



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 7 | 2016

Crimes de masse, génocides et perceptions de la souffrance des victimes

Quand Primo Levi dérange

Lucie **BERTRAND-LUTHEREAU**

Édition électronique :

URL : <https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-7/882-quand-primo-levi-derange>

DOI : numerev_1499

ISSN : 2269-2347

Date de publication : 05/06/2016

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : BERTRAND-LUTHEREAU, L. (2016) Quand Primo Levi dérange. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (7). https://doi.org/10.34745/numerev_1499

La lecture de Primo Levi est proposée aux élèves dès le collège. Nous ne pourrions que nous en réjouir si nous ne connaissions pas la question terrible qui hante l'auteur depuis son retour d'Auschwitz : dans le camp, les « meilleurs sont morts », or le camp est un révélateur, dès lors, la terre ne serait-elle pas peuplée de Caïn(s)? Les vivants seraient les meurtriers de leurs frères meilleurs qu'eux ! Ce « soupçon », que l'auteur explicite quarante ans après Auschwitz, dans *Les Naufragés et les rescapés*, « ronge et crie », rend invivable le parcours terrestre d'un homme qui se pense en vie à la place d'un autre meilleur que lui, et qu'il aurait tué. Cette vision terrible n'est pas absente de *Si c'est un homme*. Moins explicite, elle se manifeste pourtant dans de nombreux passages. D'où notre question : comment faire lire Primo Levi sans amputer son œuvre de son fond philosophique terrifiant tout en préservant les jeunes lecteurs de soupçons si invivables sur l'espèce humaine qu'ils coûtèrent sans doute la vie à l'auteur qu'ils admirent ?